



Les amis du Sacré Cœur

Alphonse Brodeur, S. J.

1890-1918

LE frère Brodeur, écrivait le prêtre de Saint-Sulpice qui l'assistait à ses derniers moments, a fait la mort d'un saint: Il parlait de son départ pour l'éternité avec sérénité, confiance et amour. « J'irai au purgatoire », me dit-il doucement. Et comme je lui rappelais les indulgences gagnées, ses actes d'amour de Dieu, il répondit: « J'ai confiance en la miséricorde de Notre-Seigneur: *depuis que je suis en religion, j'ai toujours tâché de tout faire pour le mieux.* »

Cette parole, qui dans les circonstances revêt un caractère d'évidente sincérité, résume admirablement la vie de l'humble religieux que nous présentons à nos lecteurs. Puissent ces quel-

ques notes, tombées de la plume de ses intimes, édifier et susciter des émules à ce généreux ami du Cœur de Jésus.



ALPHONSE BRODEUR, S. J.

ENFANCE ET JEUNESSE

Alphonse Brodeur naquit le 18 septembre 1890, à Saint-Paul d'Abbotsford, comté de Rouville; mais c'est aux États-Unis qu'allait s'écouler son enfance. Dieu, dont les vues sont toujours bienveillantes bien que mystérieuses, en provoquant le déplacement de la famille, ménageait à l'enfant un dévoué protecteur. Le curé de Waltham, où les Brodeur venaient se fixer, remarqua bien vite les rares dons d'intelligence et de piété du jeune Alphonse, et résolut pour la gloire de Dieu d'en tirer parti. Il lui enseigna lui-même les éléments de la langue latine et l'écolier profita si bien de ses leçons, qu'il pouvait entrer en versification au séminaire des Trois-Rivières.

« Les premiers six mois, dit un témoin, furent médiocres et